

Pluie noire à Téhéran



Le 8 mars, le matin, des « pluies noires » s'abattent sur l'Iran après une série de frappes aériennes ; les experts avertissent qu'elles sont plus dangereuses que les pluies acides.

Au cours du week-end, les médias internationaux ont fait état du phénomène de « pluie noire » dans certaines régions d'Iran, quelques heures après les frappes aériennes américaines et israéliennes contre des installations de stockage de pétrole dans le pays.

Certains médias ont décrit le phénomène comme des « pluies acides ». Les Iraniens ont signalé des maux de tête et des difficultés respiratoires, et ont constaté que l'eau de pluie était contaminée par du pétrole, qui s'accrochait aux bâtiments et aux véhicules.

Le Croissant-Rouge iranien a averti que les pluies qui suivraient les frappes aériennes pourraient être acides et extrêmement dangereuses.

La pluie contient de l'acide et de nombreuses substances toxiques.

« En tant que chimiste de l'atmosphère et ingénieur chimiste spécialisé dans l'étude de la pollution atmosphérique, je trouve ces rapports très inquiétants. Ils montrent que le problème ne se limite pas aux pluies acides », a écrit Gabriel da Silva, professeur associé de génie chimique à l'Université de Melbourne, sur The Conversation le 9 mars.

Ce type de pluie contient des acides, mais aussi probablement toute une série d'autres polluants nocifs pour l'homme et l'environnement, à court comme à long terme. Selon Gabriel da Silva, l'un des principaux moyens d'éliminer les polluants atmosphériques est la pluie. Lorsque la concentration de polluants dans l'air est élevée, les gouttes de pluie les captent et les entraînent vers le bas. C'est pourquoi de la « pluie noire » est tombée du ciel après les attaques contre les dépôts pétroliers en Iran – signe de la gravité de la pollution de l'air dans cette région.

Dans la nuit du 7 au 8 mars, des installations de stockage de carburant essentielles au nord-ouest de Téhéran – notamment le dépôt de Shahr-e Naft, les dépôts de carburant du complexe de la raffinerie de Rey au sud et les sites de stockage de Karaj – ont été la cible d'attaques intenses. Des explosions dans les réservoirs de pétrole ont dégagé d'importantes quantités de fumée et de gaz toxiques.